

COMMUNIQUE DE PRESSE

Cohésion sociale et vivre -ensemble: Dialogue Sans Frontières poursuit ses actions de sensibilisation au Nord.



Le président de Dialogue/le PCR du Nord/ Le Haut-Commissaire / la député Fati.O et le Maire de la commune de Yako à l'ouverture.

Après Bobo-Dioulasso, Zorgho et Tenkodogo, Dialogue Sans Frontières a mis le cap cette fois-ci sur Yako dans la région du Nord pour poursuivre sa sensibilisation sur la culture de la paix.

En partenariat avec la Fondation Hans Seidel, durant toute la journée du samedi 15 juin 2019, des séries de conférences ayant trait aux savoirs faire locaux de la région du Nord, à la dimension culturelle du développement et à la dynamique des jumelages- coopérations ont été exposés.

La cérémonie d'ouverture officielle présidée par le Haut-Commissaire a eu lieu dans la salle de conférence Noomwendé, en présence du Président du Conseil Régional du Nord, du Maire de la commune du Yako, du président des

groupements Naam, Mr. Joël Ouédraogo et de l'honorable député Fatimata Ouédraogo.

On a pu compter dans l'assistance, des hautes personnalités, comme Mr. Nongma Ernest Ouédraogo, le Maire de Téma Bokin, le bâtonnier Maître Benoit Joseph Sawadogo, tous venus pour la circonstance.

Les femmes des groupements Naam, l'association des scolaires et étudiants du Passoré et les représentants des communautés Religieuses et coutumières ont également fait le déplacement.



Autorités coutumières et femmes des groupements Naam.

Les groupements Naam, créés il y'a 52 ans par feu Lédéa Bernard OUEDRAOGO, Prix Nobel Alternatif ont élaboré, tissé et mis en œuvre à partir de la région du Nord pour s'étendre aujourd'hui à tous les pays du Sahel des techniques culturelles de résilience efficaces.

Les six « S » (Savoir se servir en saison sèche au Sahel et en Savane) sont aujourd'hui l'expression vivante de savoirs faire endogènes qui mis bout à bout ont permis de changer la vie précaire et instable des populations du Sahel.

En revisitant la méthodologie et la mise en œuvre des actions impulsées par les groupements Naam exposées par son président au Burkina Faso, nous avons été édifiés par l'impact et l'adhésion des paysans à ces techniques culturelles endogènes qui font la fierté de l'Afrique.

La problématique de la sécurité alimentaire, abordée à l'occasion de ces échanges a mis en exergue la nécessité de renforcer le rôle des femmes, en mettant à leur disposition des micros crédits à travers les caisses populaires afin de leur permettre de consolider leurs activités rémunératrices.

Il est en effet ressorti que les femmes du Nord disposent depuis 1986 d'unités de savonnerie, de séchage de la pomme de terre, de tomates, d'oignons et bien d'autres légumineuses.

La convention internationale de l'UNESCO (2005) sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles a fait l'objet d'un exposé riche en exemples d'expériences positives définitivement établies au Passoré grâce aux régionales de la Semaine Nationale de la Culture qui plaçaient jadis les artistes, troupes artistiques et de réjouissances du Passoré aux premiers rangs des lauréats tous les deux ans à Bobo-Dioulasso.



Visites chez le Dima de Yako et chez l'Imam de la grande mosquée de Yako.

Le Burkina Faso est l'un des rares pays africains à avoir pu ancrer dans le développement à la base, l'expression de l'amitié entre les peuples en abritant plus de 200 jumelages-coopérations avec des villes, communes, conseils régionaux, associations diverses de France, d'Allemagne et du monde.

Si le jumelage emblématique de Chambéry-Ouahigouya est en passe de rentrer dans les célèbres et performants jumelages à l'instar de Ouagadougou – Loudun, Kaya-Châtellerauld, nous avons été bien servi par l'histoire du jumelage – coopération Yako-La Courneuve, brillamment exposé par le maire de la commune de Yako et le président de l'amical des ressortissants du Passoré en France.

Au delà d'une coopération riche en projets de développement et de renforcements des capacités, les jumelages ont montré leur intérêt pédagogique et humain. ils créent des synergies d'actions de coopération qui accompagnent substantiellement les aides publiques au développement et les accords cadre de coopération ; c'est donc avec un grand intérêt que nous avons accueilli la nouvelle vision du comité communal de jumelage de Yako qui va emboiter le pas de celui de Ouagadougou afin de redynamiser un secteur qui prend une place prépondérante dans la construction du développement local...

Ces fructueux échanges ont permis aux participants de déceler l'importance de la coopération décentralisée et l'intérêt de préserver les amitiés entre les peuples.



Participation des Force de Défense et de Sécurité

Ces rencontres d'échanges du Passoré, ont été saluées par les participants au regard de la pertinence des thèmes souligné par le Président du Conseil Régional à la clôture.



Participants en salle et photo de famille à la clôture.

Mr. René Zida a aussi pris date afin d'envisager une grande rencontre des filles et fils du Passoré où une place prépondérante sera réservée à la Diaspora et aux non-résidents, pour réfléchir sur l'apport des migrants et personnes ressources dans le développement de la région.

Avant de quitter le Passoré, la délégation de Dialogue a effectué des visites de courtoisie au Dima de Yako, qui nous a prodigué des conseils et encouragé, à l'Imam de la grande mosquée de Yako et au centre de développement artisanal et artistique des jeunes "Nug Tuma " où nous avons été frappés par la diversité d'activités menées au sein du dit centre qui accueille des jeunes pour des formations artistiques et artisanales. Ce centre est basé à Petit Samba, village natal du grand chanteur Bamogo Jean-Claude dit Man.

Rendez-vous a été pris pour une autre région du pays au cours du second semestre.

Ouagadougou le 19 juin 2019

Service Communication de Dialogue Sans
Frontières.